

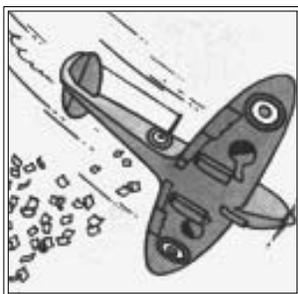
LE XX^E SIÈCLE D'APRÈS HERGÉ OU *SURPRENDRE D'ABORD, FAIRE RETENIR ENSUITE**

Pierre LETARTE, professeur d'histoire et de géographie – Cégep de Trois-Rivières

INTRODUCTION

Dans les premiers jours de l'année 2009, l'aviation israélienne, en riposte aux attaques du Hamas, largue des tracts au-dessus de la bande de Gaza. Furieux, les Palestiniens répliquent, envenimant un conflit complexe et ancien. Ces événements eurent lieu le 10 janvier. Ce jour-là, Tintin a eu 80 ans.

En voyant ces tracts dans le ciel palestinien, une image m'est immédiatement venue à l'esprit. Cette case, dessinée par Hergé, m'a souvent interpellé et je m'y suis souvent attardé. J'avais l'impression d'y être et d'entendre le vrombissement de l'appareil. Protectorat britannique avant la création de l'État d'Israël, la Palestine recevait déjà des tracts en provenance de l'occupant. L'efficacité de Tintin est là, dans le caractère actuel des événements qu'on y retrouve de même que dans l'efficacité de l'activité pédagogique que j'y consacre.



Pourquoi ce moyen d'enseigner et de faire retenir fonctionne-t-il? Qu'est-ce qui se cache derrière Tintin? Que camoufle l'ample littérature consacrée à Georges Remi dit Hergé. Qu'est-ce qui fait de Tintin un mythe?

Dans leur globalité¹, *Les aventures de Tintin* se composent de dizaines de milliers de cases, telle une mosaïque que projetterait un prisme. Ce prisme, c'est le regard d'Hergé qui nous présente le XX^e siècle avec ses périodes de lumière et ses pires monstruosité. Même si certains affirmaient qu'il n'y aurait plus de philosophie ou de littérature possible après Auschwitz et Treblinka, Hergé a prouvé « qu'il était possible de créer du nouveau² ». C'est cette histoire que je veux vous raconter.

J'aborderai d'abord le caractère mythique de Tintin. Je présenterai ensuite la manière symbiotique de lire les cases retenues. Suivront, à titre d'exemples, une ou deux cases par album que je placerai dans le contexte historique qui les a fait naître.

1. TINTIN, PERSONNAGE MYTHIQUE

Un mythe, c'est d'abord un lieu. Un archipel pour Ulysse, un château pour Dracula, Londres pour Sherlock Holmes, la planète entière, mers et continents, pour Tintin.

À l'instar de tous les mythes, le héros d'Hergé n'a pas à être placé dans un contexte particulier pour qu'on le reconnaisse. Qui a besoin d'un contexte lorsqu'on lui présente Mickey Mouse, la Coccinelle

* Pour une conférence sur le sujet, on peut rejoindre M. Pierre Letarte au Cégep de Trois-Rivières.

1. J'entends ici les albums en noir et blanc de même que les versions colorisées elles-mêmes, modifiées, censurées ou adaptées.

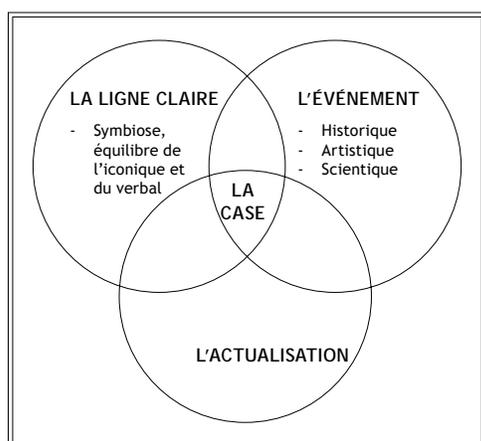
2. STERCKX, P., *Tintin schizo*, Les impressions nouvelles, 2007, p. 9.

de Volkswagen ou Adolf Hitler? Le mythe se retrouve également dans un mélange entre « l'archétype et la nouveauté, entre l'immémorial et le présent³ ». Le mythe devient éternel lorsqu'il s'actualise. Regardez les nouvelles télévisées ou parcourez, *via* Internet, les événements mondiaux, et vous pourrez toujours trouver une case des Aventures de Tintin directement liée à ces événements.

De décennie en décennie, Tintin se construit comme un référent culturel de plus en plus universel. On lit Tintin en hindi, en asturien, en mandarin, en hébreu...

2. UNE SYMBIOSE

Pour présenter un aperçu significatif d'une œuvre colossale⁴, j'ai dû faire des choix difficiles⁵. Choix de sujets d'abord qui concernent les grands événements historiques, scientifiques et culturels du XX^e siècle et qui nous interpellent encore aujourd'hui. Je me suis arrêté sur ceux qui me semblaient les plus représentatifs des cours que je donne. Choix d'images ensuite (que l'on appelle, en bandes dessinées, cases ou vignettes), les plus révélatrices du talent exceptionnel d'Hergé.



Une vignette présentée isolément, j'en conviens, dénature quelque peu l'album dont elle est issue. Bien que le choix des cases—on l'a vu—s'avère déchirant, je les présenterai⁶ en exergue—du grec *exergon*—, littéralement, comme des hors-d'œuvre, en dehors (ex) de l'œuvre (*ergon*). On les lira comme le résultat d'une symbiose qui s'établit entre trois composantes : la première, la ligne claire ou l'efficacité graphique de l'artiste ; la deuxième, l'événement qui a inspiré l'auteur et qui lui est contemporain ; troisièmement, l'actualisation, c'est-à-dire la portée de cet événement dans le temps présent, aspect fondamental de l'enseignement de l'histoire. Sans un regard sur notre monde, l'œuvre n'aurait pas le même impact. Le schéma, au cœur duquel se trouve la case, condense ces trois composantes.

3. LE XX^e SIÈCLE EN 24 ALBUMS

Tintin au pays des Soviets (1929)

Observons l'image⁷. La case est coupée en deux par une diagonale qui oppose le blanc et le noir. La portion de gauche, la blanche, représente la sécurité pour Tintin qui vient d'échapper à une locomotive, après une course effrénée dans un défilé. Elle passe à vive allure, coupe l'arrière-plan et vient occuper la portion de droite,



3, PEETERS, B. et collab., *L'archipel Tintin*, Les impressions nouvelles, 2003, p. 15.

4. Hergé, dessinateur mais également illustrateur, affichiste, publiciste et rédacteur, a réalisé huit bandes dessinées. Je m'en tiendrai aux seules aventures de Tintin.

5. Dans le cadre d'un cours d'histoire, cette activité nécessite plus de 300 images et dure 20 heures.

6. Comme le fait si bien Pierre FRESNAULT-DERUELLE dans *Hergé ou la profondeur des images plates*, Moulinsart, 2002.

7. Sauf avis contraire, toutes les images sont d'Hergé. Les aventures de Tintin sont éditées par Casterman. Comme les titres des albums servent de sous-titres, je ne préciserai que la page et le numéro de la case. Pour les diptyques, l'album sera précisé. J'indiquerai également, le cas échéant, la version : noir et blanc : NB ou couleur : COUL. Dans ce cas-ci : NB, page 24, case 6.

la noire. Cette locomotive peut être représentée – et ce fut souvent le cas – comme une allégorie de la révolution que l'on ne peut arrêter. En somme, Tintin évite le communisme, ce qui satisfait son patron, l'abbé Wallez, directeur du *XX^e siècle*, journal catholique de droite. Car c'est dans *Le Petit Vingtième*, supplément hebdomadaire pour la jeunesse, qu'apparaît pour la première fois Tintin.

Tintin au Congo (1930)



Hergé, impressionné par les Peaux-Rouges, souhaite envoyer Tintin outre-Atlantique. Non ! lui répond son directeur. « Tintin ira explorer notre belle colonie. » Lors de la longue croisière du port d'Anvers à celui de Matadi, Milou⁸, le chien de Tintin, tombe à la mer. L'image⁹ révèle un rapport à l'autre assez représentatif des Belges à l'endroit des colonisés et, par extension, de l'attitude similaire des Français, des Britanniques et des autres peuples colonisateurs. D'abord le texte. On peut le constater dans le phylactère, Tintin ne considère pas le Noir¹⁰ comme un humain ou du moins pas comme son égal. L'image, elle, nous le montre, coupé par le cadre de la case, comme si on n'accordait pas d'importance à sa représentation complète. D'ailleurs, les Congolais ont souvent le même faciès, ce qui les rend assez impersonnels.

Tintin parcourt le Congo belge tel un dieu. On le salue, on le vénère, on l'adore, grâce à l'extraordinaire complexe d'infériorité des Noirs envers l'occupant blanc. En cela, notre héros peut évidemment remplacer à pied levé n'importe quel instituteur malade, en l'occurrence, un Père *Blanc* d'Afrique. Le colonialisme dans son aspect le plus insidieux est là. Leur patrie, c'est la Belgique, donc leur langue, le français, et leur religion, le catholicisme¹¹.



Tintin en Amérique (1931)

Avant de quitter l'Afrique noire, Tintin comprend que le trafic de diamants profite davantage à la mafia de Chicago qu'aux Africains. C'est ce qui le conduit dans le Nouveau Monde. Plusieurs péripéties le mèneront vers l'Ouest américain, chez les Indiens. Le jeune Georges Remi, rêvait au *Far-West*. Chez les scouts, on se grimait en Indiens en fumant le calumet de paix avant de s'installer sous le wigwam. Hergé se fait plus critique. Grâce au périodique *Le Crapouillot*¹², dont il s'inspire, il prend conscience du peuple que l'on marginalise et isole.



8. Du surnom de la première petite amie d'Hergé, Marie-Louise Van Cutsem.

9. NB, page 11, case 1.

10. Dans tout l'album, le mot *négre* est constamment utilisé, ce qui n'est plus le cas à partir de la première édition en couleurs de 1942. Le contexte colonial s'en trouvera amenuisé mais pas absent.

11. NB, page 64, case 2.

12. Voir à ce propos : FOURNET, É., *Quand Hergé découvrait l'Amérique*, Didier Hatier, 1992.

L'image¹³, dénonce le sort des Indiens d'Amérique. La photo de la jeune Navajo¹⁴ actualise fortement l'album.

Les Cigares du pharaon (1934)

Pour la première fois de l'histoire, un conflit – qui ressemble plus à une boucherie – affecte l'humanité tout entière. La Grande Guerre provoque misère humaine absolue et épidémies. Le traité de Versailles, on le sait, amène de multiples conséquences : les États-Unis ne le signent pas, l'Allemagne est humiliée et le découpage territorial arbitraire, en Europe comme ailleurs, ne fait pas que des heureux.



Les nouvelles frontières déstabilisent le Proche-Orient. C'est dans ce contexte perturbé que Tintin s'y retrouve, *via* l'Égypte, en suivant le filon de la drogue – que l'on camoufle dans des cigares – et son corollaire, la vente d'armes¹⁵. Au lendemain des multiples guerres, au lieu de détruire les armes, les humains les mettent en circulation. Dans cet album, Hergé dessine Henry de Mountfield, important trafiquant d'armes et de hachisch¹⁶. Mais c'est l'opium qui mènera Tintin en Extrême-Orient, en pleine guerre sino-japonaise.



Le Lotus bleu (1936)



Dans une rue d'un quartier populaire de Shanghai, une automitrailleuse japonaise, qui vient de passer à grande vitesse, soulève la poussière avant de soulever la révolte. Observez le regard des trois personnes¹⁷. C'est la surprise pour tout le monde, mais à des degrés divers. L'enfant, le doigt aux lèvres, est presque amusé. Sa mère, qui vient certainement de saisir son fils, laisse paraître un regard choqué. Observez bien la figure du vieillard. Sagesse et inquiétude s'ajoutent à l'expérience vécue. À son âge, il en a vu d'autres...

Le Lotus bleu représente un changement de cap pour Hergé. La rencontre de Tchang Tchong Jen, jeune étudiant chinois à l'École des Beaux-Arts de Bruxelles, changera l'homme et l'artiste.

13. NB, page 32, cases 1 et 2.

14. FARIS, J. C., *The Anthropology of Media*, Blackwell publishing, 1992, p. 86.

15. NB, page 30, case 3.

16. De MOUNTFIELD, H., *Trafic d'armes en mer Rouge*, Éditions Bernard Grasset, 1935.

17. NB, page 55, case 2.

Dorénavant, grâce à Tchang, Hergé devient plus sensible aux problèmes du monde, davantage collé sur la réalité et plus appliqué dans la réalisation graphique. Son nouvel ami lui répète sans cesse : « *Le vent et l'os* ». Le *vent* de l'inspiration et l'*os* de la fermeté graphique. Dans l'album, le Yang Tsé sort de son lit. Un jeune Chinois est en train de s'y noyer. Tintin sauve Tchang de la noyade. À la toute fin du *Lotus bleu*, Tintin quitte Shanghai et pleure pour la première fois. Tchang quitte la Belgique qu'il ne reverra qu'en 1981. Fiction et réalité s'entrecroisent. Le mythe s'insinue déjà dans les interstices de l'histoire.

***L'Oreille cassée* (1937)**



À la fin du XIX^e siècle, un conflit géopolitique va déterminer le sort de la Bolivie. Cette nation perd son unique accès à l'océan Pacifique, à l'avantage du Chili. Un demi-siècle plus tard, un autre conflit, un peu oublié, vient encore une fois l'affaiblir, une guerre qui l'oppose au Paraguay : la guerre du Gran Chaco. Dans l'album d'Hergé, le San-Théodoros s'attaque au Nuveo-Rico qui lui convoite le Gran Chapo, riche en pétrole. Des quantités égales d'armes vendues aux deux belligérants par Basil Mazaroff¹⁸, représentant de la Vicking Arms¹⁹ (Maxim-Vickers-Armstrong dans la réalité), viendront envenimer une autre boucherie qui fera 100 000 morts. Tintin, à la recherche d'un diamant caché dans un fétiche, évite de justesse le peloton d'exécution. En y regardant de près, les problèmes se multiplient sur tous les continents. La Bête gronde. « *Para Bellum!* », lancerait Alexandre Zinoviev.

***L'Île noire* (1938)**



En 1933, Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack réalisent et produisent le film *King Kong*. L'année suivante, Robert Kenneth Wilson présente à la presse écossaise une photo qui fera le tour du monde. Il prétend avoir photographié *Nessie*, le monstre du Loch Ness, qui hante les lieux depuis plus d'un millénaire. Cette année-là, les corps policiers de l'Europe occidentale démantèlent des réseaux de faux-monnayeurs. Hergé, cumule et rassemble : le grand singe, l'Écosse, *Nessie*, de même que la contrefaçon de monnaies et crée *L'Île noire*. Sur fond de crise économique, le gorille de l'île de Ben More²⁰ représente la Bête, le Mal qui se propage et s'amplifie au cours des années 30. Le décor est planté. Tout annonce un nouveau drame planétaire. On joue du coude en Europe. La Syldavie, à l'instar de l'Espagne et de *Guernica*, connaîtra un prélude à la guerre.

***Le Sceptre d'Ottokar* (1939)**

Le pouvoir s'affirme par le spectacle, par sa représentation. C'est ce qu'affirmait Guy Debord, un des maîtres à penser du mouvement radical artistique et politique appelé *situationnisme*. Les aventures de Tintin « regorgent de ces spectacles qui à la fois renforcent le pouvoir politique et le mettent

18. Bazaroff dans l'édition en couleurs de 1942. Zaharoff dans la réalité.

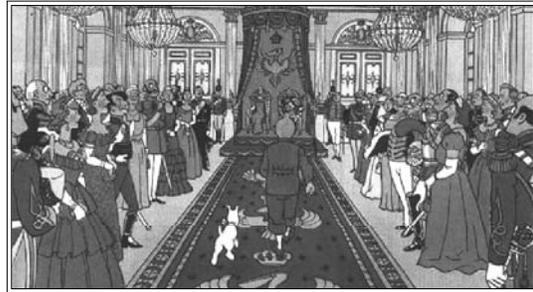
19. NB, page 70, case 7.

20. NB, page 91, case 2.

21. MCCARTHY, T., *Tintin et le secret de la littérature*, Hachette, 2006, p. 75.

22. NB, page 104, case 1.

en danger²¹ ». Dans le cas qui nous occupe²², le spectacle est offert par un roi, monarque de Syldavie «qui accorde sa confiance à Tintin, comme Charles VII à Jeanne²³ ». Notre héros fait avorter, de justesse, un coup d'État. Dans la tête d'Hergé, le petit pays tranquille qui subit les attaques de son puissant voisin, c'est la Belgique.



L'auteur nous raconte ici un Anschluss raté et, avec finesse, pointe du doigt, sans jamais la nommer, l'Allemagne. Une nouvelle aventure prend forme dans *Le Petit Vingtième*, mais, à nouveau, le ciel de l'Europe s'assombrit.

Tintin au pays de l'or noir (prise 1) (1940)

L'acteur britannique Charles Laughton se retrouve sur tous les écrans. Pendant les années 30, il apparaît dans 26 films. C'est sous ses traits qu'Hergé représente le docteur Müller. Ce dernier falsifie l'essence comme il falsifiait la monnaie dans *L'Île noire*. Tous les moteurs explosent. Comme toujours, Tintin cherche la source du problème. À la suite de quelques avatars, il est attaché au beau milieu d'un désert²⁴. Il crie. L'histoire s'arrête là et « reste en attente à la suite de la déclaration de guerre et de l'arrêt de la parution de l'hebdomadaire²⁵ ». *Le XX^e siècle* est dissous et, du fait, *Le Petit Vingtième*. Hergé est sans emploi. Le 13 mai, l'armée allemande franchit la Meuse. Le 28 mai, Léopold III demande à ses compatriotes de déposer les armes. Après un séjour dans la France de Vichy, Hergé revient dans Bruxelles occupée et travaille pour le journal *Le Soir*. Il laisse inachevée l'histoire en cours et annonce le retour de Tintin dans le supplément du jeudi, *Le Soir Jeunesse*. On n'abandonne pas une formule gagnante.



Le Crabe aux pinces d'or (1940)

Plus question pour Hergé d'aborder les sujets liés aux événements qui meurtrissent le monde. D'autant que l'occupant porte un œil attentif à la presse. Il raconte une histoire—qui n'est pas sa meilleure—de trafic d'opium en Méditerranée et au Sahara. La trouvaille est l'insertion dans l'œuvre du capitaine Haddock qui provoque une renaissance pour Tintin. On les retrouve pour la première fois dans cette case²⁶. Tintin semble naître en sortant du hublot, attaché à une corde... ombilicale. Haddock fera contrepoids au vertueux et parfait Tintin. Le capitaine jure, fume, boit et s'emporte facilement. Lui qui devait servir le temps de cette aventure s'imposera à l'auteur. Il en viendra parfois à occulter notre héros. Pour Hergé, une autre aventure commence. Son éditeur, Casterman, lui annonce que, dorénavant, les aventures de Tintin connaîtront la couleur. Seule l'aventure au pays des Soviets ne sera pas colorisée.



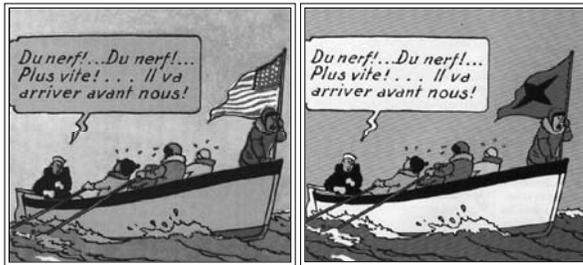
23. APOSTOLDES, J.-M., *Les métamorphoses de Tintin*, Seghers, 1984, p. 113.

24. Case 7 de la planche 58 destinée au *Petit Vingtième* du 16 mai 1940.

25. GODDIN, P., *Hergé, Chronologie d'une œuvre*, tome 4, Moulinsart, 2003, p. 64.

26. COUL, page 15, case 8.

L'Étoile mystérieuse (1942)

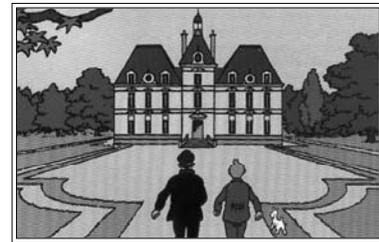


Un astéroïde va percuter notre planète. C'est du moins ce qu'affirme l'astronome Hypolyte Calys (lire *Apocalypse*). Le spectroscopie, nouvellement inventé, permet au savant d'y découvrir un élément mystérieux... comme l'atome l'est de plus en plus. Heureusement, le bolide ne touche pas la Terre, mais uniquement l'un de ses fragments, qui tombe dans

l'océan Arctique. Dès lors, on assiste à une course entre les bons Européens et –antiaméricanisme et antisémitisme obligent²⁷– les méchants Américains, appuyés par un Juif du nom de Blumenstein. Après la guerre, Hergé modifie quelques vignettes et remplace la bannière étoilée par le drapeau d'un pays fictif²⁸. Bien que plusieurs aient vu la page couverture de cet album comme représentant un champignon... atomique, Hergé s'éloigne radicalement des sujets qui étaient les siens jusque-là et s'installe à sa table à dessin pour trois diptyques. Tintin explorera les fonds marins, les hauteurs andines et ... la Lune.

Le Secret de la Licorne (1943) et Le Trésor de Rackham le Rouge (1944)

À la mise en couleurs s'ajoute une restriction. Tous les albums devront posséder 62 pages. Même ceux d'avant-guerre. Pour la première fois, l'auteur se voit contraint à construire à l'avance un scénario. Il y introduit Tournesol, sous les traits d'Auguste Piccard, le grand savant suisse. La figure du savant s'impose dans l'œuvre. Hergé raconte trois histoires qui s'entrelacent sans jamais se nouer. Dans ce premier diptyque, il est question des origines familiales de Haddock, d'un cleptomane et de la recherche d'un trésor. Toutefois, l'élément le plus marquant est sans doute le château de Moulinsart²⁹. En ces temps d'inquiétude et de destruction, Moulinsart devient le *home sweet home* dont rêvent beaucoup d'Européens.



Les Sept Boules de cristal (1948) et Le Temple du Soleil (1949)



La guerre est terminée. Commence, grâce aux moyens de transports plus rapides –les paquebots et bientôt les avions avec passagers– le besoin d'évasion et de voyages. Pour ceux qui n'en ont pas les moyens, les récits de voyages et le cinéma y pallient partiellement. Les aventures de Tintin également. Le Pérou, bien que sauvagement pillé, dévoile ses beautés aux lecteurs assidus du tout nouveau *Journal Tintin*.

Observez bien cette case³⁰. Tintin et Haddock recherchent Tournesol, enlevé par des Indiens quichuas. Remarquez le point de fuite, l'architecture, les couleurs et, surtout, le bébé et sa mère. L'enfant est beau et sa figure n'est constituée que de points, judicieusement placés. Pour la mère : paupière, cils, œil et joue... d'un seul trait.

27. Jusqu'à l'attaque de Pearl Harbour, l'Amérique demeurait sur ses positions isolationnistes et refusait son aide à l'Europe.

28. COUL (1942) et COUL (1946) : page 47, case 3.

29. *Le trésor de Rackham le Rouge*, COUL, page 59, case 5.

30. *Temple du soleil*, COUL, page 2, case 1.

Tintin au pays de l'or noir (Prise 2) (1950)

Hergé termine enfin cette histoire, en couleurs cette fois. Une troisième version verra le jour en 1970. L'État d'Israël, qui existait depuis 22 ans, les actions de groupes terroristes comme Stern, Irgoun ou Haganah constituaient un anachronisme quelque peu dérangeant.

Objectif Lune et On a marché sur la Lune (1952-54)

À son retour sur Terre en juillet 1969, Neil Armstrong recevait ce dessin³¹ en provenance de Bruxelles... Une phrase y était annexée: «À force de croire en ses rêves, l'homme en fait une réalité.» En ce qui regarde les deux albums, il y a quelque chose de généreux ici. En ne plaçant pas le nom de son héros dans les titres, Hergé fait de l'exploration spatiale un projet de l'humanité entière. À la différence de Jules Verne ou du cinéaste Georges Méliès, Hergé, en s'entourant d'un grand nombre de conseillers scientifiques, structure une histoire plausible. L'intérêt se trouve dans la fusée elle-même. C'est un moteur atomique, invention de Tournesol, qui la propulse. C'est l'ère nucléaire. Hergé nous montre le grandiose et le sérieux de la chose.



L'Affaire Tournesol (1956)

La notoriété du professeur attire l'attention. En pleine guerre froide, on l'enlève et le séquestre pour qu'il révèle à ses ravisseurs, en l'occurrence des représentants d'un pays de l'Europe de l'Est, les plans d'une arme de destruction massive. Le but ultime... terroriser l'Amérique. Lisez les phylactères et voyez le résultat sur New York...³². Le reste se passe de commentaires.



Coke en stock (1957)

«L'esclavage existe encore.» C'est sur ce titre qu'Hergé tombe. L'origine des esclaves? Comme de nos jours: le Soudan³³... La toile de fond? Les sempiternels conflits ethniques au Proche-Orient et la vente d'armes. Pas les mitraillettes de messieurs de Mountfield ou Zaharoff, mais des avions, des tanks et des sous-marins. L'auteur nous indique que tout devient démesuré, la misère comme la richesse, et que tous les moyens s'avèrent bons pour les requins³⁴ de ce monde dans l'espoir d'accroître puissance et influences.



31. Source: DE LULLE, F. et collab., *Ils ont marché sur la Lune, de la fiction à la réalité*, Casterman, 1985.

32. COUL, page 51, cases 10, 13 et 14.

33. COUL, page 30, case 8.

34. Le titre anglais de cet album: *The Red Sea sharks*.

***Tintin au Tibet* (1960)**

«Lorsque je voyage, je transporte toujours avec moi un exemplaire de *Tintin au Tibet*.» Ces mots ont été prononcés par le Dalaï Lama à Bruxelles, le 23 mai 2006, lors de la remise du prix *Light of Truth* aux représentants de la Fondation Hergé. Ce prix récompense les personnes ou les institutions qui ont œuvré à faire connaître le peuple et la culture tibétaine au public³⁵. Cet album exceptionnel, voué à l'amitié et à la détermination³⁶, était le préféré d'Hergé. Dans cette histoire, on ne retrouve ni violence ni combat si ce n'est celui des humains contre les éléments de la nature. Avant de le réaliser, Hergé vivait une période d'épuisement sévère, de dépression et de cauchemars blancs. Comme soulagement, il aurait bien aimé retrouver Tchang, l'ami qui lui avait fait «trouver la voie³⁷». C'est Tintin qui le retrouvera dans la *blancheur* de l'Himalaya. Au même moment, la Chine réprime, dans le sang, une révolte à Lhassa. «Hergé réussit à nouveau à être [...] en prise directe avec une actualité si forte qu'elle entre de plain-pied dans l'histoire immédiate³⁸».



***Les Bijoux de la Castafiore* (1963)**

Cet album atypique, complexe, novateur, le moins collé sur les événements du monde et le moins apprécié—du moins chez les jeunes lecteurs—de tous les «Tintin», s'affiche paradoxalement comme le chef-d'œuvre d'Hergé. Difficilement abordable dans un cours d'histoire... mais dans d'autres sphères... quel outil! «J'ai plus appris en théorie de la communication dans *Les Bijoux de la Castafiore* que dans cent livres théoriques mortels d'ennui et stériles de résultats³⁹», affirme Michel Serres, philosophe et professeur à l'Université Stanford. Pour ceux qui recherchent l'étonnement, l'éblouissement et «la stupéfiante modernité⁴⁰» de Tintin, replongez-vous doucement dans cet album. Et vous comprendrez pourquoi Tintin, sur la couverture, semble nous dire: «Chut... que le spectacle commence.»



***Vol 714 pour Sydney* (1967)**

Malgré de belles trouvailles (avion à géométrie variable—qui sera d'ailleurs détourné⁴¹—, monde souterrain, statuare remarquablement représenté, vieux bunkers japonais, milliardaire-enfant...), Hergé crée une aventure banale. Après «*Les Bijoux*», il ne souhaitait plus faire



35. Source: site international *Campaign for Tibet*: [En ligne] <http://www.savetibet.org/>

36. COUL, page 61, case 1.

37. Lao-Tseu (Laozi), philosophe chinois (VI^e siècle avant notre ère).

38. ASSOULINE, P., *Hergé*, Plon, 1996, p. 309-310.

39. SERRES, M., *Hergé mon ami*, Moulinsart, 2000, p. 11.

40. PEETERS, B., *Lire Tintin. Les bijoux ravis*, Les impressions nouvelles, 2007.

41. COUL, page 13, case 7.

de «Tintin». Pourquoi alors un nouvel album? En réaction à *Astérix*, premier véritable concurrent. L'a-t-il fait par orgueil, lui qui, avouons-le, n'avait plus rien à prouver à personne? Peut-être cela explique-t-il les neuf années d'attente pour retrouver la «famille de papier⁴²».

Tintin et les Picaros (1976)

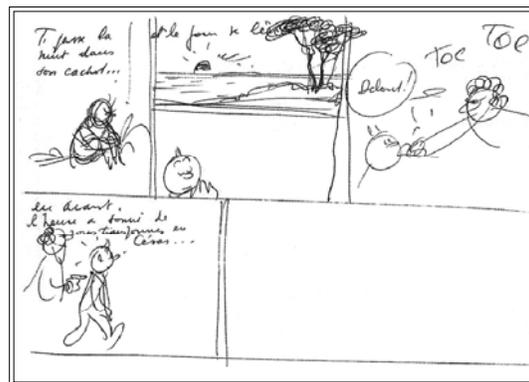
«VOUS, partez capitaine: moi, c'est NIET.⁴³» Tintin est fatigué, il préfère les langes protectrices de Moulinsart. Flaubert disait: «Madame Bovary, c'est moi.» Tintin n'en peut plus, Hergé non plus. *In extremis*, il enverra quand même Tintin et cie en Amérique du Sud. L'affaire Régis Debray, ce Français qui avait rejoint le mythique Che Guevara, l'inspire. Car ce ne sont pas les sujets d'actualité qui manquent. L'attentat du 11 septembre... 1973⁴⁴, le conflit qui s'éternise au Vietnam, l'apartheid... En se rendant dans la forêt amazonienne auprès de guérilleros, notre héros, pour la première fois, échoue et ne changera rien au sort des plus démunis. La magie n'est plus au rendez-vous.



Tintin et l'Alph-Art (1983)

Comme Schubert, Hergé laisse inachevée une partie de lui-même. Car c'est bien de cela dont il est question. Dans son testament, il indiquait clairement qu'après sa mort, il n'y aurait plus de Tintin. «Si d'autres [le] reprenaient, ils le feraient peut-être mieux, peut-être moins bien. Une chose est certaine: ils le feraient autrement et, du coup, ce ne serait plus *Tintin*⁴⁵». Dans cet «album», Hergé se moque des artistes – du moins de certains qui prétendent l'être –, des sectes religieuses et, surtout, des faussaires.

Encore une fois, notre héros enquête. Encore une fois, il joue un jeu dangereux. Encore une fois, il est séquestré. À la dernière case de la dernière page du dernier album, Tintin, un revolver collé au dos, se dirige vers son tombeau.⁴⁶ Il sera coulé dans du *plexiglas*... pour l'éternité...



42. Cette expression est d'Edgard, P. Jacob, auteur de Blake et Mortimer et ancien collaborateur d'Hergé.

43. COUL, page 10, case 13.

44. Date du coup d'état fomenté par la CIA contre Salvador Allende, démocratiquement élu.

45. SADOUL, N., *Tintin et moi, entretiens avec Hergé*, Casterman, 2000, page 66.

46. NB, page 42, case 4.

CONCLUSION

Telle est ma façon d'enseigner l'histoire pour qu'on la retienne. J'ai souhaité, dès le départ, vous entraîner dans une aventure qui concerne les réalités humaines d'un siècle de beautés et de contrastes. Le schéma en symbiose du début s'applique à toutes les cases d'Hergé. Retenir une image conduit à retenir l'événement qui lui a donné forme, et, au final, de l'actualiser tellement le monde d'Hergé se colle au nôtre. Au collégial comme ailleurs, il nous faut trouver les manières de dire qu'on aime ce que l'on fait. Ici prend toute sa dimension le pédagogue. Celui qui élève, conduit et instruit.

RÉFÉRENCES

Ouvrage de référence—

GODDIN, P., *Hergé, Chronologie d'une œuvre*, Tome 4, Éditions Moulinsart, 2007.

Livres—

APOSTOLDES, J.-M., *Les métamorphoses de Tintin*, Seghers, 1984.

ASSOULINE, P., *Hergé*, Plon, 1996.

FARIS, J. C., *The Anthropology of Media*, Blackwell publishing, 1992.

FOURNET, É., *Quand Hergé découvrait l'Amérique*, Didier Hatier, 1992.

FRESNAULT-DERUELLE, P., *Hergé ou la profondeur des images plates*, Éditions Moulinsart, 2002.

McCARTHY, T., *Tintin et le secret de la littérature*, Hachette, 2006.

PEETERS, B., *Lire Tintin. Les Bijoux ravis*, Les Impressions nouvelles, 2007.

PEETERS, B. et collab., *L'Archipel Tintin*, Les Impressions nouvelles, 2003.

SADOUL, N., *Tintin et moi, entretiens avec Hergé*, Casterman, 2000.

SERRES, M., *Hergé mon ami*, Moulinsart, 2000.

STERCKX, P., *Tintin schizo*, Les impressions nouvelles, 2007.

ANNEXE

HERGÉ/TINTIN – BIBLIOGRAPHIE**



- AJAME, P., *Hergé*, Gallimard, 1991.
- ALGOUD, A., *Le Haddock illustré*, Casterman, 1991.
- ALGOUD, A., *Le Tournesol illustré*, Casterman, 1991.
- ALGOUD, A., *Tintinolâtrie*, Casterman, 1987.
- ALGOUD, A., *Le Dupondt sans peine*, Éditions Canal +, 1997.
- ALGOUD, A., *La Castafiore*, Chiflet & Cie, 2006.
- ALVIN, J.-P. et C. JENNES, *Tintin dans le métro*, STIB, 1990.
- APOSTOLIDES, J.-M., *Les métamorphoses de Tintin*, Seghers, 1984.
- APOSTOLIDES, J.-M., *Tintin et le mythe du surenfant*, Éditions Moulinsart, 2003.
- ASSOULINE, P., *Hergé*, Plon, 1996.
- AUGEREAU, P.-L., *Hergé au pays des tarots*, Éditions Cheminements, 2000.
- BAETENS, J., *Hergé écrivain*, Labor, 1989.
- BEAUDOIN VAN DEN BREDEN, *Vingt ans de travaux forts gais*, Chez l'auteur, 1989.
- BENOIT-JEANNIN, M., *Le mythe Hergé*, Éditions Golias, 2001.
- BENOIT-JEANNIN, M., *Les Guerres d'Hergé*, Aden, Belgique, Coll. Grande bibliothèque d'Aden, 2006.
- BERNARD MARCHAND A., *Tintin au pays de la ferveur*, Éditions Les herbes rouges, 1996.
- BERTIN, J. et E. ALLAERT, *Hergé. Correspondance*, Duculot, 1989.
- BRAMI, É., *Céline, Hergé et l'affaire Haddock*, Éditions Écriture, 2004.
- BOCQUET, FROMENTAL et STANISLAS, *Les Aventures d'Hergé*, Éditions Reporter, 1999.
- BONFAND, A. et J.-L. MARION, *Hergé. Tintin le terrible ou l'alphabet des richesses*, Hachette, 1996.

** Cette bibliographie ne tient pas compte des albums et de leurs diverses éditions (modifiées, adaptées et/ou censurées: + ou - 600) et traductions (90 langues). Elle n'inclut pas non plus les nombreux articles de périodiques (revues, journaux: + ou - 50000), les centaines de sites Web, de même que les émissions télé ou radio.

- BOULIN, B., *Tintin et l'alcool*, Éditeur, Chapitre 12, 2002.
- BOURDIL, P.-Y., *Hergé*, Labor, 1990.
- BRIGODE, L., *444 albums Tintin*, Éditions Brigode, 1988.
- CAMPARIO, J.-F., *Baudelaire, Hergé : Penser la création*, Harmattan, 2003.
- CENTRE WALLONIE-BRUXELLES À PARIS, *Ils ont marché sur la terre. De la fiction à la réalité*, Casterman, 1985.
- CENTRE DE LA BANDE DESSINÉE BELGE (CBDB), *Le neuvième art entre dans l'art nouveau*, 1986.
- CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUE, *Tintin au pays des journaux*, 1984.
- CLINIQUE UNIVERSITAIRE SAINT-LUC, *Avec tintin, découvre la pédiatrie*, 1985.
- COBLENCÉ, J.-M. et V. TCHANG, *Tchang*, Éditions Moulinsart, 2003.
- COBLENCÉ, J.-M., *Le timbre voyage avec Tintin*, Éditions Moulinsart, 2007.
- COLLECTIF, *À suivre (Hors série). Spécial Hergé*, Casterman, 1983.
- COLLECTIF, *Drôles de plumes*, Éditions Moulinsart, 2003.
- COLLECTIF, *Fétiches*, Groupe collectif, Variations, 1991.
- COLLECTIF, *Nous, Tintin*, Éditions du Lion, 1987.
- COLLECTIF, *Nous, Tintin*, Éditions Moulinsart, 2004.
- COLLECTIF, *Tintin*, Hergé et la « Belgité », Éditions Clueb, 1998.
- COLLECTIF, « Tintin au pays des savants », hors série *Sciences et Vie*, Éditions Moulinsart, 2003.
- COLLECTIF, *Tintin, Ketje De Bruxelles*, Casterman, 2004.
- COLLECTIF, *Tintin*, Éd. Les Trois Cailloux, 1984.
- COLLECTIF, *Tintin et la ville*, Éditions Moulinsart, 2004.
- COLLECTIF, « Tintin, Grand voyageur du siècle », numéro spécial de la revue *Géo*, nov. 2000, 2001.
- COLLECTIF, *Tintin, Patrimoine des imaginaires*, Economica, 1992.
- COLLECTIF, *Tintin est-il de droite ou de gauche? L'Archer Antidote*, 1999.
- COLLECTIF, *L'archipel Tintin*, Paris, Bruxelles, Les impressions nouvelles, 2004.
- COLLECTIF, *L'hommage de la bande dessinée*, Tournai, Casterman, 2003.
- COUVREUR, D., F. SOUMOIS et P. GODDIN, *Les vrais secrets de la Licorne*, Éditions Moulinsart, 2006.
- COUVREUR, D., F. SOUMOIS et P. GODDIN, *À la recherche du trésor de Rackham le Rouge*, Éditions Moulinsart, 2007.
- DAVID, M., *Une psychanalyse amusante. Tintin et la lumière de Lacan*, La Méridienne, 1994.
- DAYEZ, H., *Tintin et les héritiers*, Éditions du Félin, 1999.
- DAYEZ, H., *Le duel Tintin-Spirou*, Éditions Contemporaines.
- DECKERS, M., *Les trésors de la Licorne*, Chez l'auteur, 1999.
- DELIGNE, M. et J.-P. THOMASI, *Tintin chez Jules Verne*, Lefrancq, 1998.

- DE CHOISEUL-PRASLIN, *Charles-Henri, Hergé et les voitures*, Éditions Moulinsart, 2004.
- DELCROIX, O., *Génération Hergé*, Équateurs, 2006.
- DUMORTIER, R., *L'Atelier de la bande dessinée 1*, Éditions Moulinsart, 2000.
- DUMORTIER, R., *L'Atelier de la bande dessinée 2*, Éditions Moulinsart, 2001.
- ÉCOLE DE RECHERCHES GRAPHIQUES (ERG), *Tchang revient*, Magic Strip, 1982.
- FARR, M., *Tintin, le rêve et la réalité*, Éditions Moulinsart, 2001.
- FARR, M., *Hergé, Biographie internationale*, Éditions Moulinsart, 2007.
- FARR, M., *Tintin et compagnie*, Éditions Moulinsart, 2007.
- FARR, M., *Adventures of Hergé*, Éditions Moulinsart, 2007.
- FARR, M., *Tintin et cie*, Éditions Moulinsart, 2008.
- FLOCH, J.-M., *Une lecture de Tintin au Tibet*, Paris, P.U.F., 1997.
- FONDATION HERGÉ, *L'Univers d'Hergé*, Fondation Hergé, 1987.
- FONDATION HERGÉ, *Tintin, grand voyageur du siècle*, Éditions Moulinsart, 2001.
- FONDATION HERGÉ, *Le « Making of » du Musée Hergé*, Éditions Moulinsart, 2009.
- FONDATION JOAN MIRO, *Hommage à Hergé*, Casterman, 1986.
- FONTAINE, J., *Hergé chez les initiés*, Éditions Devry, 2001.
- FOURNET, E., *Quand Hergé découvrait l'Amérique*, Didier Hatier, 1993.
- FRESNAULT-DERUELLE, P., *Hergé ou le secret de l'image*, Éditions Moulinsart, 1999.
- FRESNAULT-DERUELLE, P., *Hergé ou la profondeur des images plates*, Éditions Moulinsart, 2002.
- FRESNAULT-DERUELLE, P., *Les mystères du Lotus Bleu*, Éditions Moulinsart, 2006.
- GARCIA, B., *Jules Verne et Hergé : d'un mythe à l'autre*, Éditions Mac Guffin, 2005.
- GARCIA, B., *Tintin au pays du polar*, Éditions Mac Guffin, 2005.
- GARCIA, B., *Tintin à Baker Street*, Éditions Mac Guffin, 2005.
- GARCIA, B., *Hergé, la bibliothèque imaginaire*, Éditions Mac Guffin, 2006.
- GARCIA, B., *Hergé aux sources de l'oeuvre*, Éditions Mac Guffin, 2007.
- GARCIA, B., *Hergé et le 7^e art*, Éditions Mac Guffin, 2007.
- GIARD, L., *KESSKISS passe Milou?* Éditions du phylactère, 1988.
- GODDIN, P., *Hergé et Tintin : reporters*, Lombard, 1986.
- GODDIN, P., *Hergé et les Bigotudos*, Casterman, 1990.
- GODDIN, P., *Comment naît une bande dessinée*, Casterman, 1991.
- GODDIN, P., *Les débuts d'Hergé, Du dessin à la bande dessinée*, Éditions Moulinsart, 1999.
- GODDIN, P., *Chronologie d'une oeuvre (1907-1931)*, Vol. I, Éditions Moulinsart, 2000.

- GODDIN, P., *Chronologie d'une œuvre (19031-35)*, Vol. II, Éditions Moulinsart, 2001.
- GODDIN, P., *Chronologie d'une œuvre (19031-39)*, Vol. III, Éditions Moulinsart, 2002.
- GODDIN, P., *Chronologie d'une œuvre (1939-43)*, Vol. IV, Éditions Moulinsart, 2003.
- GODDIN, P., *Chronologie d'une œuvre (1943-49)*, Vol. V, Éditions Moulinsart, 2004.
- GODDIN, P., *Chronologie d'une œuvre (1949-54)*, Vol. VI, Éditions Moulinsart, 2009.
- GODDIN, P., *Chronologie d'une œuvre (1954-83)*, Vol. VII, Éditions Moulinsart, 2011.
- GODDIN, P., *Hergé, Biographie littéraire*, Éditions Moulinsart, 2007.
- GODDIN, P., *Hergé, Biographie illustrée*, Éditions Moulinsart, 2007.
- GODDIN, P., *Hergé, ligne de vie*, Éditions Moulinsart, 2007.
- GROENSTEEN, T., *Le rire de Tintin*, Éditions Moulinsart, 2006.
- GROLLEAU, F., *Après Tintin*, Éditions BOD, 2009.
- GUÉGAN, G., *Ils ont marché sur la lune*, Casterman, 1985.
- HEBERT, F. et R.-H. GIROUX, *Êtes-vous tintinologue?*, Casterman, 1991.
- HEINZ, M., *Guide à l'usage du collectionneur débutant des albums de Tintin*, BD Stock, 1999.
- HERGÉ, *Tintin. Album poster*, Casterman, 1986.
- HERGÉ, *Le temple du soleil (Version originale)*, Casterman, 1988.
- HERGÉ, *Cinquante ans de travaux forts gais*, Casterman, 1978.
- HERGÉ, *Hergé par Hergé*, catalogue, préface de B. Maquart et L. Le Bon, Éditions Moulinsart 2006.
- HIRON, J., *Carnets de Syldavie*, Mosquito, 2009.
- HOREAU, Y., *Tintin, Haddock et les bateaux*, Éditions Moulinsart, 1999.
- I.E.S.A., *Tintin. Patrimoine des imaginaires*, Economica, 1992.
- JOURET, J.-C., *Tintin et le « merchandising »*, Éditions du cercle, 1992.
- JUSTEN, D. et A. PRÉAUX, *Tintin, Ketje de Bruxelles*, Casterman, 2004.
- KEHAYAN, J., *Tintin au pays de la politique*, Samizdat, 1993.
- LAHUSEN, T., *Le retour de Tintin en Chine*, Lausanne, Centre de traduction littéraire, 1991.
- LEBOCQ, P., *Boula Matari*, Éditions Ben More, 2003.
- LECHAT, J.-L., *Le Lombard 1946-1996. Un demi-siècle d'aventures, 1946-1969*, Éditions du Lombard, 1996.
- LECIGNE, B., *Les héritiers d'Hergé*, Magic Strip, 1983.
- LEHOUCQ, R. et R. MOCHKOVITCH, *Mais où est donc le temple du soleil?*, Flammarion, 2003.
- LENNE, G., *Tchang au pays du Lotus bleu*, Séguier, 1990.
- LIBENS, C., *Tintin royaliste*, Éditions Luc Pire, 2001.
- MARICQ, D., *Hergé par lui-même*, Librio et Moulinsart, 2007.

- MARICQ, D., *5 timbres à la une*, Bruxelles, Éditions Moulinsart, 2004.
- MARICQ, D., *Hergé 25 timbres à la une*, Éditions Moulinsart, 2007.
- MARICQ, D., *Hergé, Côté jardin*, Éditions Moulinsart, 2009.
- MARICQ, D., *Catalogue du Musée Hergé*, Éditions Moulinsart, 2009.
- MASSON, P., *On a marché sur la terre*, P.U.L., 1989.
- MAZGOVINE, C., *D'Abdallah à Zorrino*, Casterman, 1992.
- MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS, *Tintins*, Maison de la culture d'Amiens, 1984.
- MCCARTHY, T., *Tintin and the secret of literature*, Granta Books, 2006.
- MCCARTHY, T., *Tintin et le secret de la littérature*, Hachette, 2006.
- MELOT, P. et J.-M. EMBS, *Le guide Hergé*, Éditions Moulinsart, 2009.
- MÉRAND, P. et L. XIAHOAN, *Le Lotus bleu décrypté*, Sépia, 2009.
- MOULINSART, *Tintin, 70 ans*, Éditions Moulinsart, 1999.
- MOONS, M., *Bianca Castafiore, la diva du vingtième siècle*, Éditions Moulinsart, 2006.
- MOUREAU, P., A. BARAN et S. STEEMAN, *Marilyn et Staline vont en avion*, 1983.
- NEUJAN, N., *La statue de Tintin et Milou*, Chez l'auteur, 1997.
- OFFICE DE LA CULTURE DE SÉLESTAT, *Tintin au pays de dahlías*, 1986.
- ONBEKEND, V. et T. DAULITTE, *Acte de vente du château de Moulinsart*, Casterman, 1985.
- OPÉRA DE BORDEAUX, *Bianca Castafiore, Le récital*, 2000.
- PEETERS, B., *Hergé*, Éditions Décembre, 1981.
- PEETERS, B., *Tintin et le monde d'Hergé*, Club France Loisirs, 1983.
- PEETERS, B., *Le Monde d'Hergé*, Casterman, 1983.
- PEETERS, B., *Le Monde d'Hergé*, Casterman, 1991.
- PEETERS, B., *Le Monde d'Hergé*, édition renouvelée, Casterman, 2004.
- PEETERS, B., *Les bijoux ravis. Une lecture moderne de Tintin*, Magic Strip, 1984.
- PEETERS, B., *Hergé (1922-1932). Les débuts d'un illustrateur*, Casterman, 1987.
- PEETERS, B., *Hergé, Fils de Tintin*, Flammarion, 2002.
- PEETERS, B., *Lire Tintin*, Flammarion, 2007.
- PINCHART, P., *La presse au pays de Tintin*, 1985.
- POLLET, É., *Dossiers Tintin 1; l'Île Noire*, Casterman, 2005.
- POLLET, É., *Dossiers Tintin 2; Le secret de la Licorne/Le trésor de Rachkam le Rouge*, Casterman, 2009.
- POLLET, É., *Dossiers Tintin 3; Les 7 boules de cristal/Le temple du soleil*, Casterman, 2010.
- POELMAYER, R.-H., *Tintin a-t-il été au Tibet?*, Lambiek, 1985.

- PORTEVIN, B., *Le monde inconnu d'Hergé*, Devry, 1999.
- PORTEVIN, B., *Le démon inconnu d'Hergé*, Devry, 2004.
- PROVENCHER, S., *Les mémoires de Nestor*, V.L.B., 1991.
- PUBLIART, *Tintin dans le monde*, Le Lombart, 1971.
- QUELLAT-GUYOT, D., *Lire Tintin au Tibet de Hergé*, Le torii Bédéthèque, 1990.
- RABU, E., *Tryphon Tournesol et Isidore Isou*, Éditions du Seuil, 2007.
- RÉVILLON, L., *Carnet de voyage de Mr Tintin reporter*, Chez l'auteur, 2001.
- RIVEST, R., *Êtes-vous Tintin, Milou ou Haddock?*, Éditions Septembre, 2004
- RIVIERE, F., *L'école d'Hergé*, Glénat, 1976.
- SADOUL, N., *Tintin et moi, Entretiens avec Hergé*, Casterman, 1983.
- SADOUL, N., *Entretiens avec Hergé*, Éd. définitive, Casterman, 1989.
- SANDERS, A., *Hergé et nous*, Éditions Bergeron-Sanders.
- SAVARD, D., *Objectif monde*, Le Monde, 1999.
- SCHUURMAN, L., *L'ultime album d'Hergé*, Le Condray-Maconard, 2001.
- SERRES, M., *Hergé*, Casterman, 1993.
- SERTILLANGES, T., *La vie quotidienne à Moulinsart*, Hachette, 1995.
- SERTILLANGES, T., *Tintin est-il de droite ou de gauche?*, Éditions Antidote, 1999.
- SCHUURMAN, L., *L'ultime album d'Hergé*, Éditions Cheminements, 2001.
- SKILLING, P., *Mort aux Tyrans, Tintin, la politique et les enfants*, Éditions Nota Bene.
- SMOLDEREN, T., *Les carnets secrets du major*, Schlirf Book, 1983.
- SMOLDEREN, T. et P. STERCKX, *Hergé. Portrait bibliographique*, Casterman, 1988.
- SOCIÉTÉ DES EXPOSITIONS DU PALAIS DES BEAUX-ARTS, *Le musée imaginaire de Tintin*, Casterman, 1979.
- SOLDEVILLA, J. M., *Univers Hergé*, Pages Editor, 2007.
- SOLDEVILLA, J. M., *L'abecedari de Tintin*, Pages Editor, 2007.
- SOUMOIS, F., *Dossier Tintin (Sources, versions, thèmes, structures)*, Jacques Antoine, 1987.
- SOUPART, A. et P. STERCKX, *Hergé Collectionneur*, Éditions Moulinsart, 2006.
- SPA, *Tintin chez les Spadois*, Office du tourisme, 1970.
- SPRINGAEL, *Hervé avant Tintin*, édité à compte d'auteur.
- STEEMAN, S., *Tout Hergé. Itinéraire d'un collectionneur chanceux*, Casterman, 1991.
- STEEMAN, S., *Paul Jamin, Georges Remi - Complices cités*, Éditions Renée Meunier, 1998.
- STEEMAN, S., *La bibliothèque du Tintinophile idéal*, Luc Pire, 2003.
- STEEMAN, S., *Hergé, autrement*, Luc Pire, 2003.

- STERCKX, P., *Tintin et les médias*, Le Hêtre pourpre, 1997.
- STERCKX, P. et B. PEETERS, *Hergé dessinateur*, Casterman, 1988.
- TCHONG-JEN, T., *Tchang au pays du Lotus bleu*, Séguier, 1990.
- THÉÂTRE AM STRAM GRAM DE GENÈVE, *Les bijoux de la Castafiore*, 2001.
- TIBI, J., *Voyage au pays de Tintin*, C.I.E.R.E.C., 1983.
- TINTIN LICENSING, *Tintin Licensing*, 1992.
- TISSERON, S., *Hergé*, Seghers, 1987.
- TISSERON, S., *Tintin chez le psychanalyste*, Aubier-Archimbaud, 1985.
- TISSERON, S., *Tintin et les secrets de famille*, Séguier, 1990.
- TISSERON, S., *Tintin et le secret d'Hergé*, Casterman, 1993.
- TUTEN, F., *Tintin au Nouveau monde*, Éditions Grasset, 1995.
- VALADIE, A., *Ma vie de chien*, Paris, Seuil, 1993.
- VANDROMME, P., *Le monde de Tintin*, Table ronde, 1959.
- VANDROMME, P., *Le monde de Tintin*, nouvelle Éd. augmentée, Table ronde, 1994.
- VAN LIERDE, H. et G. du FONTBARE, *Le colloque de Moulinsart*, Futuropolis, 1983.
- VAN OPSTAL, H., *Tracé RG, Le phénomène Hergé*, Éditions Lefrancq.
- WILLEMS, S., *Tchang et le yeti*, Éditions Les impressions nouvelles, 2001.
- WILMET, M., *4*, Casterman, 2004.